



# EREEE

**ENQUÊTE RÉGIONALE  
SUR LA PETITE ENFANCE,  
L'ÉDUCATION ET L'EMPLOI**  
DES PREMIÈRES NATIONS  
DU QUÉBEC



COMMISSION DE LA SANTÉ  
ET DES SERVICES SOCIAUX  
DES PREMIÈRES NATIONS  
DU QUÉBEC ET DU LABRADOR

# ASPIRATIONS SCOLAIRES

## MÉTHODOLOGIE EN BREF

L'Enquête régionale sur la petite enfance, l'éducation et l'emploi (EREEE) chez les Premières Nations vise à décrire l'état du développement de la petite enfance, de l'éducation et de l'emploi au sein des communautés des Premières Nations au Québec. Elle a été réalisée de janvier 2014 à mars 2015 dans 20 communautés issues de 8 nations et a permis de joindre 2 435 personnes (923 enfants de 0 à 11 ans, 472 adolescents de 12 à 17 ans et 1 041 adultes de 18 ans et plus) qui ont répondu à un questionnaire électronique soumis par des agents de terrain.

Les données suivies du signe « \* » ont un coefficient de variation de 16,6 % à 33,3 % et doivent être interprétées avec prudence. Le signe « \*\* » indique un coefficient de variation supérieur à 33,3 %. Ces données ne sont pas publiées, à l'exception des estimations inférieures à 5 %. Ces dernières doivent être interprétées avec prudence.

Dans certains cas, les données sont présentées selon la zone géographique de la communauté des répondants conformément aux définitions d'Affaires autochtones et du Nord Canada :

- Zone 1 (urbaine) : moins de 50 km d'un centre de services relié par une route;
- Zone 2 (rurale) : entre 50 et 350 km d'un centre de services relié par une route;
- Zone 3 (isolée) : plus de 350 km d'un centre de services relié par une route;
- Zone 4 (difficile d'accès) : n'est pas reliée à un centre de services par une route d'accès ouverte à l'année.

Centre de services : la localité la plus proche pour accéder aux fournisseurs, aux banques et aux services gouvernementaux.

Dans le cadre de l'EREEE, le terme « communauté » est utilisé pour représenter les « réserves indiennes ». Le terme « réserve indienne », bien qu'officiellement reconnu, est perçu comme étant péjoratif. Pour cette raison, il est remplacé par le terme « communauté ».

Pour plus de détails, veuillez consulter le cahier *Méthodologie* de l'EREEE.

Le rapport de l'EREEE est constitué de trois recueils de cahiers : petite enfance, éducation et emploi. Tous les cahiers peuvent être consultés dans le centre de documentation de la CSSSPNQL : <https://centredoc.cssspnql.com>.

# EMPLOI



## FAITS SAILLANTS

Ce cahier dresse un portrait général des aspirations scolaires des adolescents (12-17 ans) et des adultes (18-45 ans) des Premières Nations au Québec à partir des résultats de l'Enquête régionale sur la petite enfance, l'éducation et l'emploi (EREE). Cette enquête a été menée entre janvier 2014 et mars 2015 dans 20 communautés des Premières Nations au Québec et a permis de joindre 472 adolescents et 1 041 adultes.

- Près d'un tiers (32,8 %) des adolescents interrogés aspirent à terminer des études universitaires et 37,0 % aspirent à terminer des études collégiales.
- Les trois quarts des garçons et les deux tiers des filles aspirent à faire des études postsecondaires (collégiales ou universitaires).
- Bien que les garçons soient proportionnellement plus nombreux que les filles à vouloir réaliser des études universitaires, ils sont moins nombreux à croire en leur chance de réussite.
- Les principaux obstacles rencontrés dans l'atteinte du niveau d'éducation souhaité sont les notes trop faibles et le manque de motivation.
- Plus du tiers des adolescents et plus de la moitié des adultes (18-45 ans) ont indiqué que leurs parents n'avaient pas terminé leurs études secondaires. Malgré cela, une forte majorité des répondants affirment que leurs parents accordent de l'importance à l'obtention du diplôme d'études secondaires et à la poursuite des études postsecondaires.

## INFORMATION SUR LE CHEMINEMENT SCOLAIRE

Plus des trois quarts des adolescents ont affirmé avoir reçu de l'information de la part de leur école sur les façons de poursuivre leurs études postsecondaires. Les résultats indiquent que la grande majorité des diplômés du secondaire, comparativement à environ les deux tiers de ceux qui ne fréquentent pas l'école et qui sont sans diplôme, ont reçu ce genre d'information (figure 1).

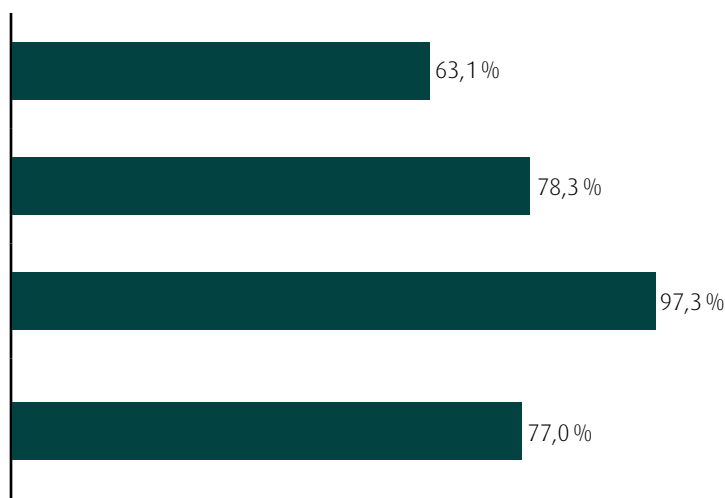
Ne fréquente pas l'école secondaire ou un programme d'équivalence (non diplômé)

Fréquente l'école secondaire ou un programme d'équivalence

Diplômé du secondaire

Total

**Figure 1 : Adolescents de 15 ans et plus ayant reçu de l'information de la part de leur école sur la poursuite de leur éducation postsecondaire, selon la fréquentation scolaire (n=224)**

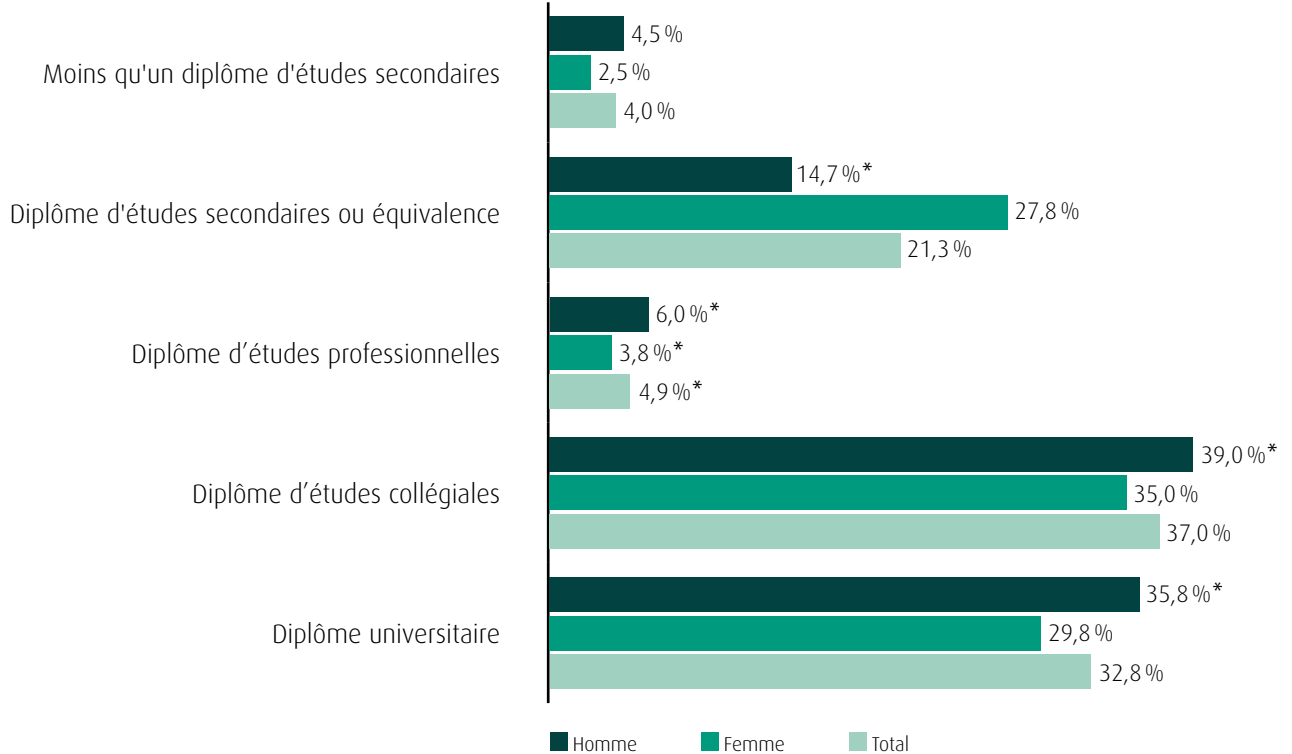


## ASPIRATIONS SCOLAIRES

Cette section porte exclusivement sur les adolescents de 15 ans et plus.

Lorsqu'interrogés sur le type de diplôme qu'ils désiraient obtenir, près du tiers des adolescents ont affirmé vouloir posséder un diplôme universitaire et 37,0 %, un diplôme d'études collégiales. Moins du quart (21,3 %) visent uniquement un diplôme d'études secondaires et 4,9 %, un diplôme d'études professionnelles. Enfin, 4,0 % des adolescents ne visent pas l'obtention d'un diplôme d'études secondaires. Une proportion plus élevée de filles aspirent à obtenir un diplôme d'études secondaires, tandis que plus de garçons visent l'obtention d'un diplôme d'études collégiales ou d'un diplôme universitaire (figure 2). En combinant les niveaux collégial et universitaire, il ressort des résultats que les trois quarts des garçons et les deux tiers des filles aspirent à des études postsecondaires.

**Figure 2 : Aspirations scolaires des adolescents selon le sexe (n=207)**



Les données du tableau 1 révèlent que les diplômés du secondaire visent dans une plus grande proportion (43,0%\*) à poursuivre leurs études jusqu'à l'obtention d'un diplôme universitaire. Chez les adolescents qui fréquentent l'école, les deux tiers aspirent à obtenir un diplôme d'études collégiales ou un diplôme universitaire. Enfin, les adolescents qui ne fréquentent pas l'école espèrent principalement obtenir un diplôme d'études collégiales (42,5%).

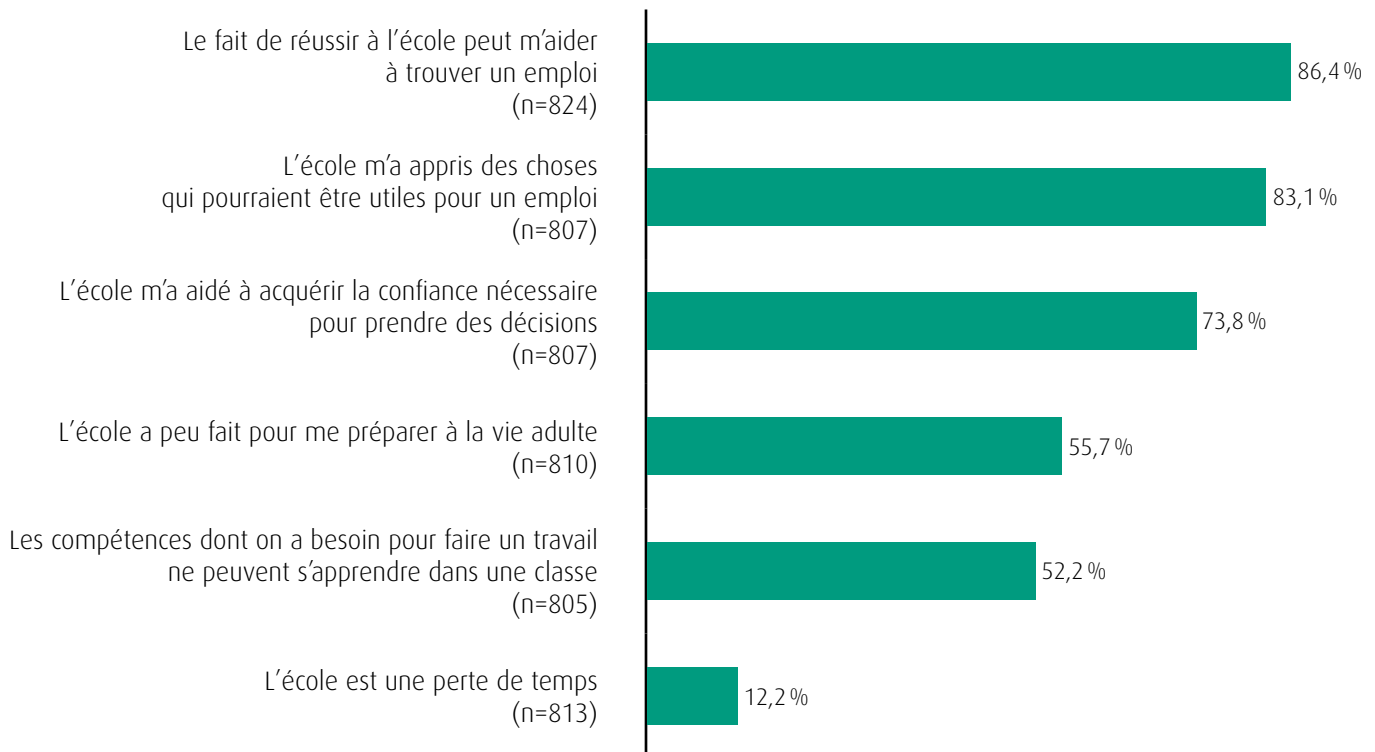
**Tableau 1 : Aspirations scolaires des adolescents selon la fréquentation scolaire (n=202)**

	Ne fréquente pas l'école primaire/secondaire ou un programme d'équivalence (non diplômé)	Fréquente l'école primaire/secondaire ou un programme d'équivalence	Diplômé du secondaire ou équivalence
Moins qu'un diplôme d'études secondaires	**	**	0,0 %
Diplôme d'études secondaires ou équivalent	21,3 %*	24,3 %	**
Diplôme d'études professionnelles	**	**	**
Diplôme d'études collégiales	42,5 %*	34,6 %	43,4 %*
Diplôme universitaire	18,8 %*	34,8 %	43,0 %*
Total	100 %	100 %	100 %

## PERCEPTION DE L'IMPORTANCE DE L'ÉDUCATION

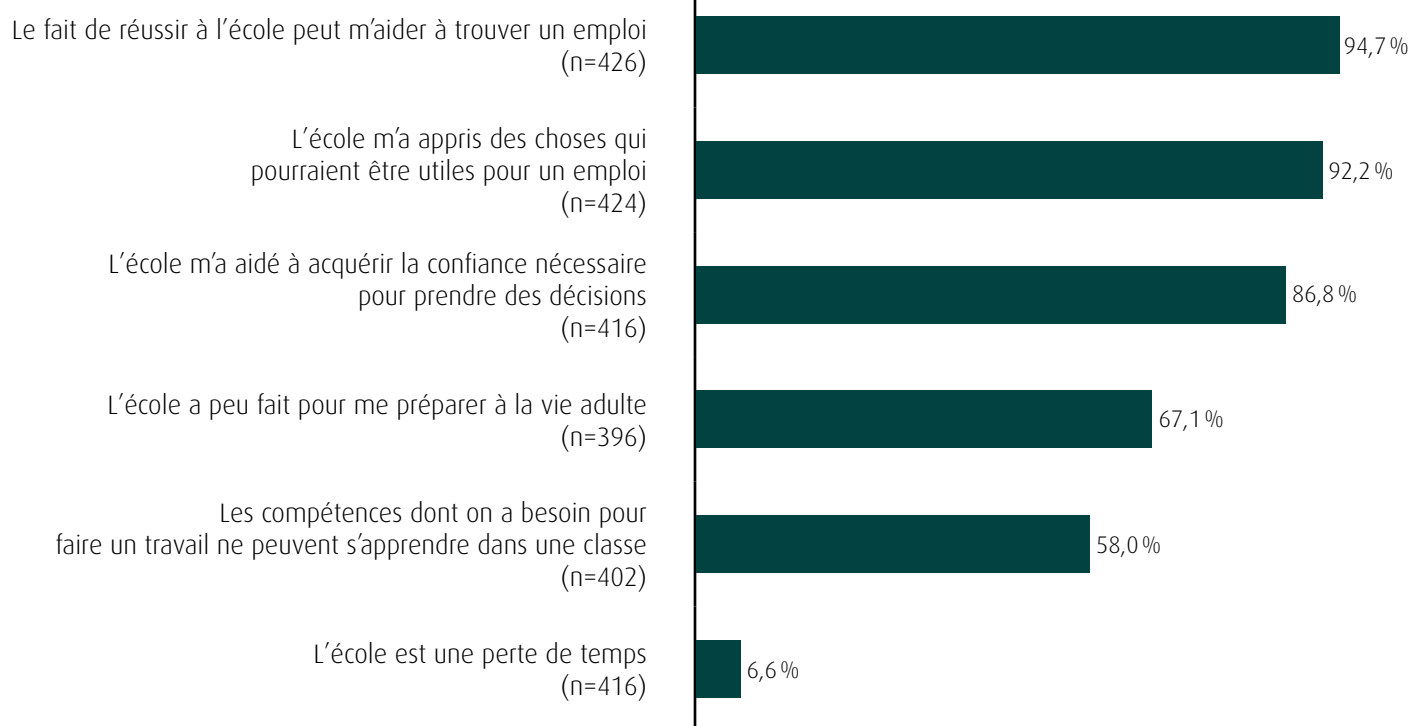
Comme l'indique la figure 3, une forte proportion d'adultes croient en l'importance de l'école. Une très grande majorité (86,4 %) sont d'avis que la réussite scolaire favorise l'obtention d'un emploi. De plus, 83,1 % affirment que l'école permet d'acquérir des connaissances pouvant être utiles pour l'obtention d'un emploi. Les trois quarts ont aussi affirmé que l'école les avait aidés à acquérir la confiance nécessaire à la prise de décision. En contrepartie, plus de la moitié des répondants ont indiqué que l'école a peu fait pour les préparer à la vie adulte et affirment que les compétences nécessaires pour faire un travail ne peuvent s'apprendre dans une classe. Finalement, une faible proportion (12,2 %) sont d'avis que l'école est une perte de temps.

Figure 3 : Perception de l'importance de l'école chez les adultes



En interrogeant les adolescents au sujet de leur perception de l'importance de l'école, il ressort une tendance semblable à celle observée chez les adultes, bien que les adolescents semblent plus optimistes. Une très grande majorité pensent que la réussite scolaire permet de trouver un emploi et d'apprendre des choses utiles en contexte d'emploi. Une forte proportion (86,8%) d'adolescents sont aussi d'avis que l'école les a aidés à acquérir la confiance nécessaire à la prise de décision. Cependant, environ les deux tiers des adolescents ont indiqué que l'école a peu fait pour les préparer à la vie adulte, et 58,0% affirment que les compétences dont ils ont besoin pour faire un travail ne peuvent s'apprendre dans une classe. Enfin, 6,6% affirment que l'école est une perte de temps (figure 4). Le cahier *Compétences de base* contient plus d'information au sujet de la perception de l'importance de l'école.

**Figure 4 : Perception de l'importance de l'école chez les adolescents**

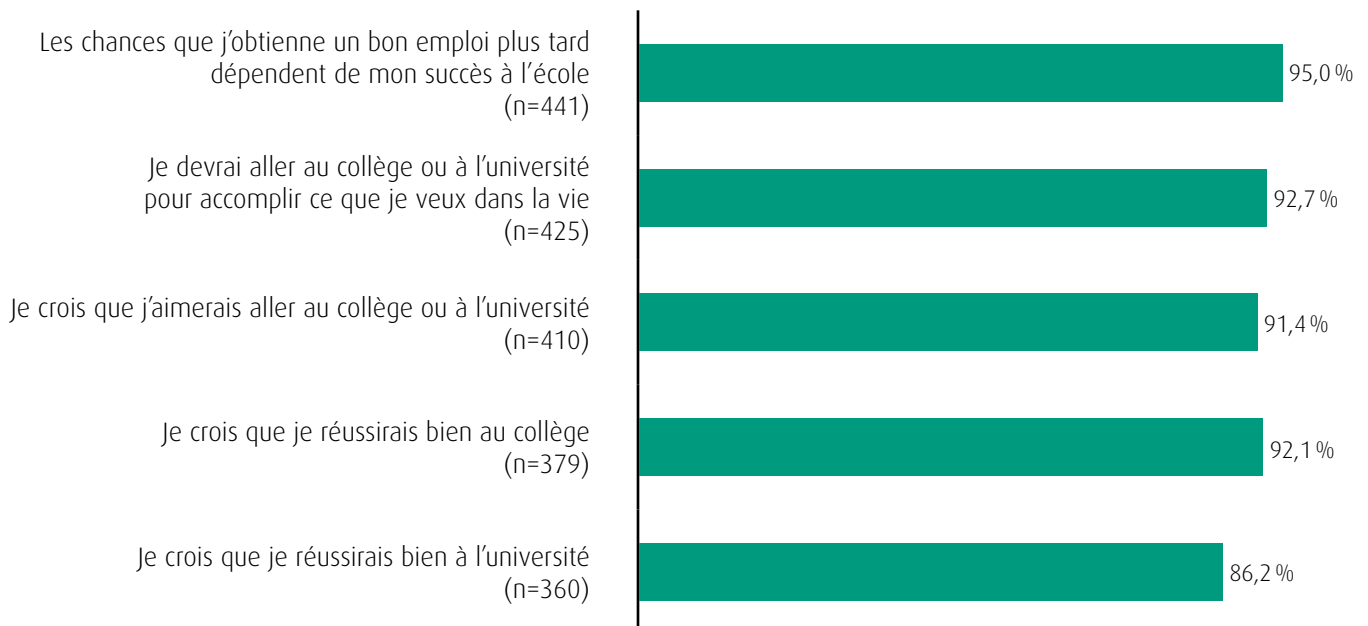




La figure 5 indique que la quasi-totalité des adolescents estiment que leurs chances d'obtenir un bon emploi dépendent de leur succès scolaire. Dans le même ordre d'idée, 92,7 % croient qu'ils devront faire des études collégiales ou universitaires afin d'atteindre leur objectif. Une grande majorité des adolescents estiment qu'ils aimeraient fréquenter un établissement collégial ou universitaire. Pour ce qui est de la réussite scolaire, les adolescents sont généralement optimistes; une forte proportion d'entre eux pensent qu'ils réussiraient bien au cégep ou à l'université.

Du côté des adultes, il est intéressant de constater que la proportion de femmes croyant en leurs chances de réussite au cégep est plus élevée que celle des hommes (96,1 % et 87,6 %, respectivement). Il en est de même pour la perception de la réussite à l'université (91,7 % et 80,1 %, respectivement).

**Figure 5 : Orientations futures : proportion d'adolescents en accord avec les affirmations suivantes**

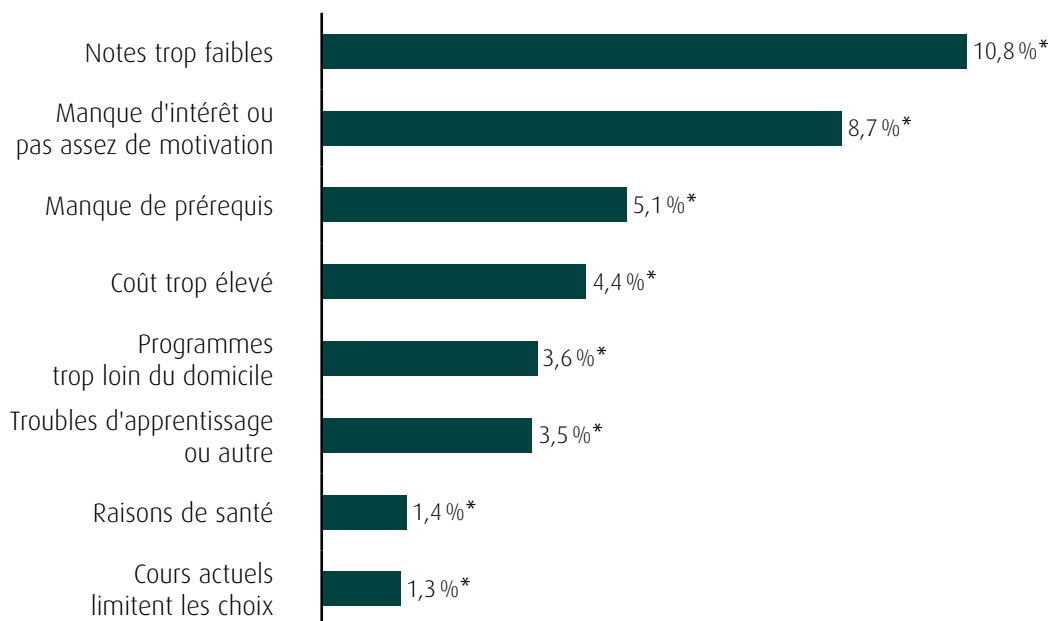


## OBSTACLES RENCONTRÉS DANS L'ATTEINTE DU NIVEAU D'ÉTUDES SOUHAITÉ

La très grande majorité des adolescents de 15 à 17 ans ont affirmé qu'ils désiraient obtenir au moins leur diplôme d'études secondaires (96,0%). Parmi ces derniers, plus du quart (25,6%) ont indiqué que certains obstacles pouvaient les empêcher de réaliser leur objectif. Les principaux obstacles mentionnés sont les notes trop faibles (10,8%\*), le manque d'intérêt ou de motivation (8,7%\*), ainsi que le manque de préalables nécessaires (5,1%\*) (figure 6).

Ainsi, presque tous les adolescents ont déclaré vouloir obtenir au moins leur diplôme d'études secondaires, mais plusieurs disent aussi qu'ils n'ont pas la motivation ou les notes nécessaires. Ces affirmations semblent révéler une contradiction qui mériterait une analyse approfondie.

**Figure 6 : Obstacles relevés par les adolescents de 15 à 17 ans qui visent l'obtention d'un diplôme d'études secondaires ou d'un diplôme supérieur (n=191)**

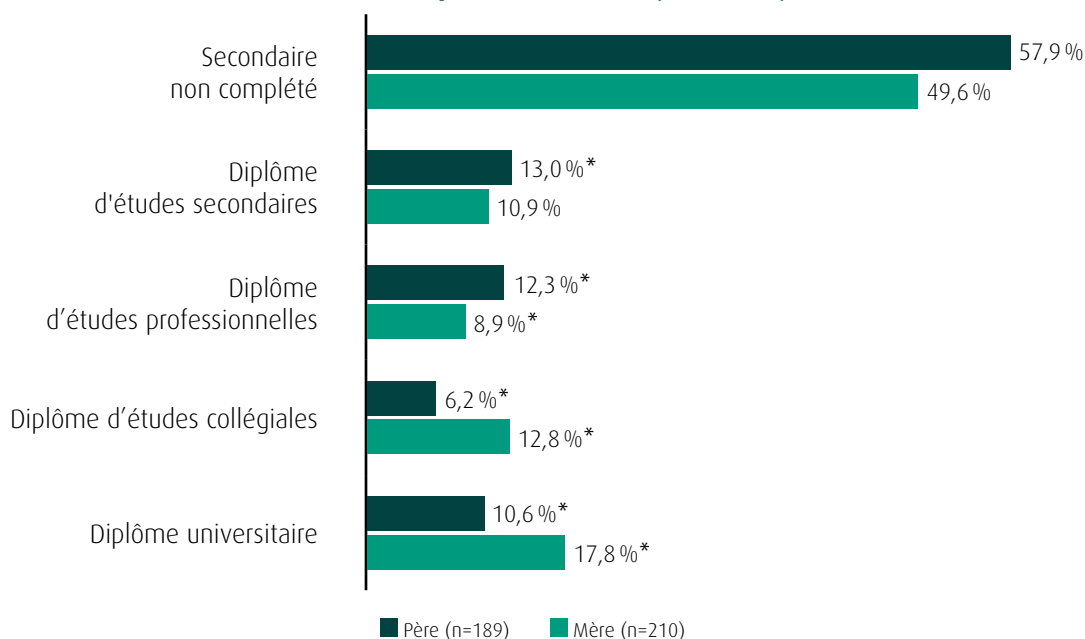


## NIVEAU DE SCOLARITÉ DES PARENTS

Cette section présente les données relatives au niveau de scolarité des parents et à l'importance que ces derniers accordent à l'éducation.

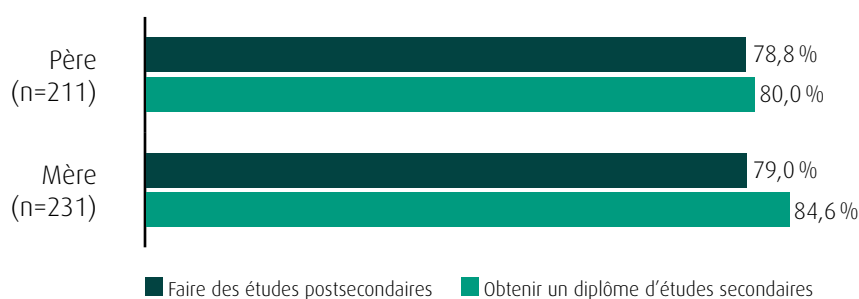
Environ la moitié des adultes ont affirmé que leurs parents n'avaient pas terminé leurs études secondaires, tant leur mère (49,6 %) que leur père (57,9 %). Bien que la différence ne soit pas statistiquement significative, une plus grande proportion de mères semblent avoir terminé des études collégiales ou universitaires.

**Figure 7 : Niveau de scolarité atteint par les parents des répondants adultes (18-45 ans)**



Dans l'ensemble, plus des trois quarts des adultes affirment que leurs parents accordent de l'importance à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires (80,0 % des pères et 84,6 % des mères). Il en est de même pour ce qui est de la réalisation d'études postsecondaires (78,8 % des pères et 79,0 % des mères) (figure 8).

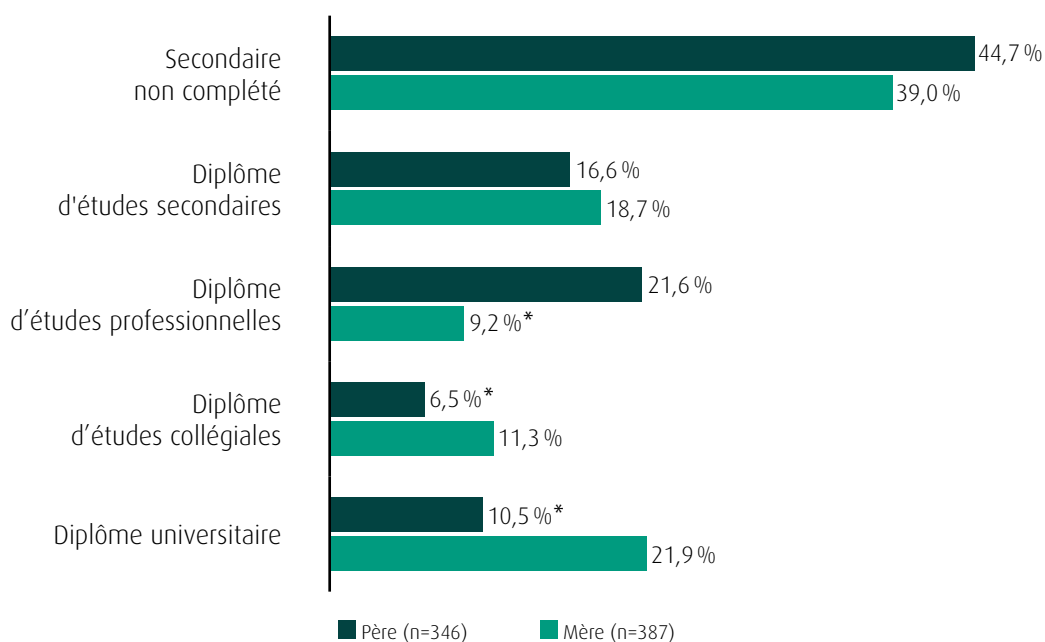
**Figure 8 : Proportion de parents des répondants adultes (18-45 ans) accordant de l'importance aux études**



Parmi les adultes de 18 à 45 ans, 42,1% ont indiqué que leur père avait minimalement obtenu un diplôme d'études secondaires. Cette proportion est de 50,4% pour les mères (figure 7). En comparaison, une plus grande proportion de parents d'adolescents ont minimalement obtenu le diplôme d'études secondaires, soit 61,1% des mères et 55,2% des pères (figure 9). Ces résultats révèlent donc que la proportion de parents diplômés a augmenté d'une génération à l'autre, et il semble que la principale augmentation soit observée chez les mères.

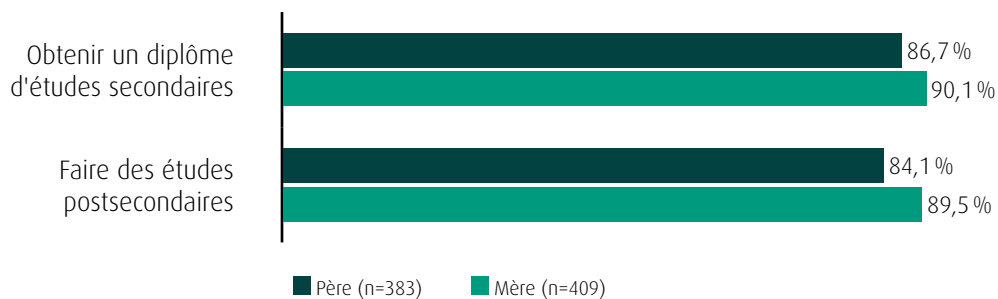
Les résultats indiquent également qu'une proportion plus grande de mères ont obtenu un diplôme d'études collégiales ou un diplôme universitaire, tandis qu'une proportion plus grande de pères ont obtenu un diplôme d'études professionnelles (figure 9).

**Figure 9 : Niveau de scolarité des parents des répondants adolescents**



La figure 10 illustre qu'une très grande majorité des répondants adolescents affirment que leurs parents accordent de l'importance à leurs études secondaires ou postsecondaires. Cette observation est intéressante étant donné qu'une forte proportion de parents n'ont pas terminé leurs études secondaires. Finalement, il ressort des résultats qu'une proportion légèrement plus grande de mères accordent de l'importance à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires et à la poursuite des études postsecondaires.

**Figure 10 : Proportion de parents des répondants adolescents accordant de l'importance aux études**



## CONCLUSION

L'analyse des données révèle que plus du tiers des adolescents interrogés aspirent à terminer des études de niveau universitaire et que très peu, à peine 4%, aspirent à moins qu'un diplôme d'études secondaires. Cependant, il ressort des résultats que le faible rendement scolaire et le manque de motivation sont les principaux obstacles à l'atteinte du niveau d'éducation souhaité. Cette information est cruciale considérant que la motivation des élèves est un facteur déterminant de la réussite scolaire<sup>1</sup>. Ultiment, ces obstacles peuvent conduire au décrochage.

Les aspirations peuvent être fortement influencées par des facteurs tels que le sexe, l'âge, le niveau de scolarité et la famille. Par exemple, les filles semblent être plus confiantes quant à la réussite de leurs études postsecondaires et démontrer plus d'intérêt pour la poursuite de leurs études. Sans surprise, les adolescents qui fréquentent l'école et ceux qui sont diplômés du secondaire ont de plus hautes aspirations comparativement à ceux qui ne sont pas à l'école. Même si une forte proportion de parents des répondants n'ont pas terminé leurs études secondaires, une grande majorité d'entre eux considèrent que l'obtention d'un diplôme d'études secondaires et la poursuite d'études postsecondaires sont importantes.

Presque la totalité des adolescents visent au moins l'obtention du diplôme d'études secondaires et une forte proportion d'entre eux visent des études postsecondaires. Pourtant, le cahier *Facteurs de réussite et obstacles à l'emploi* révèle qu'une forte proportion d'adultes n'ont pas terminé leurs études secondaires (41,1%). Cette observation soulève un certain nombre de questions qu'il importe de considérer pour élaborer des stratégies d'action conséquentes. La nouvelle génération cultive-t-elle des aspirations scolaires plus élevées que la précédente? Les aspirations exprimées par les jeunes changent-elles en fonction de la situation de la personne, par exemple, en raison d'une grossesse ou de la naissance d'un enfant? Enfin, l'accès à l'éducation ou à l'emploi dans la communauté permet-il aux jeunes adultes de concrétiser leurs aspirations?

## BIBLIOGRAPHIE

Bouffard, Thérèse (2005). *Les stratégies de motivation des enseignants et leurs relations avec le profil motivationnel d'élèves du primaire*, Université du Québec à Montréal, 103 pages.

Marcoux-Moisan, Maxime, Cortes, Pierre-Yves, Doray, Pierre, Blanchard, Céline, Picard, France, Perron, Michel, Veillette, Suzanne, et Simon Larose (2010). *L'évolution des aspirations scolaires*, projet Transitions, note de recherche 5, Montréal, Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie.

Murdoch, Jake, Groleau, Amélie, Ménard, Louise, Comoe, Élise, Blanchard, Céline, Larose, Simon, Doray, Pierre, Diallo, Bayero, et Nahila Haouili (2010). *Les aspirations professionnelles. Quel effet sur le choix d'un domaine d'études non traditionnel?*, projet Transitions, note de recherche 10, Montréal, Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie.



<sup>1</sup> Thérèse Bouffard (2005), *Les stratégies de motivation des enseignants et leurs relations avec le profil motivationnel d'élèves du primaire*, Université du Québec à Montréal, 103 pages.

## Rédaction

Isabel Rojas Martel, consultante

## Comité consultatif

Caroline Talbot, coordonnatrice en éducation, Institut Tshakapesh

Dave Sergerie, conseiller stratégique à la direction générale, Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec

Julie Taillon, conseillère pédagogique, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Treena Metallic, analyste en recherche et développement, Conseil en Éducation des Premières Nations

## Comité de révision

Anne-Claire Museux, conseillère aux programmes de développement social, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Dave Sergerie, conseiller stratégique à la direction générale, Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec

Joannie Gray-Roussel, assistante technique de recherche, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Jonathan Leclerc, coordonnateur des enquêtes populationnelles, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Mathieu-Olivier Côté, agent de recherche, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Matthieu Gill-Bougie, assistant technique de recherche, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Nancy Gros-Louis Mchugh, gestionnaire du secteur de la recherche, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Pierre Joubert, consultant

Thiémokho Diop, analyste de données/Économiste, Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec

## Révision linguistique

Chantale Picard, coordonnatrice des services linguistiques, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Vicky Viens, réviseure linguistique bilingue, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

## Graphisme et mise en page

Mireille Gagnon, technicienne en graphisme, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Patricia Carignan, designer graphique

L'emploi du masculin dans ce document vise uniquement à alléger le texte, et ce, sans préjudice envers les femmes.

Ce document est aussi disponible en anglais et peut être téléchargé à partir du site Web de la CSSSPNQL : <https://centredoc.cssspnql.com>.

Crédits photos : Fred Cattroll, CDRHPNQ, CSSSPNQL, Doreen Picard et Shutterstock

ISBN : 978-1-77315-068-0

Dépôt légal – 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec / Bibliothèque et Archives Canada

© Propriété intellectuelle revenant à la CSSSPNQL

© CSSSPNQL – 2017